

la plupart des navires, qui leur étoient destinés, aiant été pris : le vaisseau le St. Martin, appartenant à la maison Fouache de la même ville, revenant aussi des îles, & dont la cargaison s'estime à plus d'un demi-million, a été pris par le bâtiment armé le Fairfax, à 50 lieues des atterrages du Cap. En revanche le paquebot anglois de Lisbonne, qui a été pris par notre frégate la Courageuse & amené à la Rochelle, avoit à bord 300 mille piastres en espèces & des diamans au poids de deux onces & demie. La frégate l'Phigénie, commandée par Mr. de Kerfaint, a pris & envoyé à Brest un gros armateur anglois. D'un autre côté deux corsaires de Guernesey sont venus enlever subtilement un navire en charge au port de la Hogue. Ces insulaires semblent braver l'expédition dont ils sont menacés, & que l'on dit toujours devoir se faire sous les ordres du marquis de Castries & du comte de Vaux. La crainte qu'en ont eu fix des plus honnêtes familles de Jersey leur a fait prendre le parti de venir s'établir à Grandville. Peut-être faudra-t-il repeupler ces îles en les soumettant à la France. Elles ne renferment que des contrebandiers, des banqueroutiers, des moines défroqués & des vagabonds. On compte qu'il y a 2000 hommes de guerre avec les troupes que l'Angleterre vient d'y faire passer. — On écrit de Dunkerque, en date du 29 Août, qu'un navire hollandois destiné pour Dunkerque avoit été pris par les Anglois & conduit à Douvres, où